

Quelques jours auparavant, à Québec, un jeune Anglois, en pareille circonstance, avoit fait la même confusion à un ministre, en presence de M. le Gouverneur. Quatre filles Angloises ont absolument refusé de retourner à Boston, et ont mieux aimé demeurer avec nos Sauvages que de se mettre en danger, ont elles dit, d'estre perverties par les ministres. Une autre vient de me dire qu'elle estoit resoluë d'en faire autant, ne comptant pour rien, m'a-t-elle dit, la dureté de la vie misérable et pauvre des Sauvages pour se conserver dans la vraye religion. Sept petits Anglois ayant entendu parler que l'échange alloit se faire, se sont cachés dans les bois, de peur qu'on ne les ramenast; deux autres, plus avancés en âge, et qui sont morts, il y a quelques mois, après avoir fait icy leur première communion, m'avoient bien assurés qu'ils ne retourneroient point. Cette ferveur des Anglois parmy nous, doit faire honneur à nos bons Sauvages, qui ont un soin et un zèle admirable, pour les mener aux missionnaires, et pour les instruire eux mêmes, dès qu'ils les ont pris. Je les trouve d'abord fort prévenus contre nous; mais peu à peu ils se laissent persuader par la dévotion et par l'affiduité à la prière de nos Abnaquis; ce qu'ils ne voient point, disent ils, dans leur colonie.

Je vous écris cecy, mon reverend Père, sur le bord de la mer, où je suis avec nos sauvages, qui y sont venus pour traitter de paix avec un vaisseau anglois qui y est à la rade. Le voyage m'a extrêmement fatigué, outre que nous manquons quasi de vivres à cause du mauvais temps; j'en avois un peu apporté; mais dès la première nuit, un chrestien, qui avoit